G en Yvelines

N°140
Mercredi 12 septembre 2018
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

A Mantes-la-Jolie et à Conflans-Sainte-Honorine, des immeubles vont subir démolitions et réhabilitations lourdes, impliquant le départ et le relogement de centaines de locataires.



Logement social D'accord pour réhabiliter, moins pour être relogé

Dossier - P.2

Actualités p.4

VALLEE DE SEINE



Villages : il lance un restaurant itinérant bistronomique

Actualités p.6

VALLEE DE SEINE



Jardiner pour apprendre à travailler



Actualités p.7

VALLEE DE SEINE

Opération séduction auprès des patrons



Actualités p.8

CONFLANS

Henri Dunant : mobilisation pour un prof en plus



Actualités p.9

VALLEE DE SEINE

Le hard-discount imprime sa marque

P. 4 POISSY PSG : dernière réunion avant enquête publique

P. 7 POISSY Unanimité pour les classes dédoublées

P. 8 VALLEE DE SEINE Inéligibilité : trois ans pour le maire lainvillois

P. 10 VAUX-SUR-SEINE Un ado tué d'un coup de couteau lors d'une rixe

P. 10 MANTES-LA-JOLIE Début d'incendie dans un café du centre-ville

P. 12 VOLLEY-BALL Derniers rounds de préparation pour le CAJVB

P. 14 VALLEE DE SEINE Le patrimoine yvelinois se dévoile

DÉCOUVREZ TOUS NOS **PROGRAMMES IMMOBILIERS** DANS LES **YVELINES**



Bouygues Immobilier
Créateur de mieux vivre

bouygues-immobilier.com
01 58 88 10 00
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

Bouygues Immobilier, SAS au capital de 138.577.320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre, siège social, 3 boulevard Gallieni à Issy les Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie mandataire Intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n° 13006299. Illustration : Infime. Document et photo non contractuels. GRENADINES – 09/2017.

VALLEE DE SEINE Logement social : réhabilitations nécessaires, relogements complexes

A Mantes-la-Jolie et Conflans-Sainte-Honorine, deux quartiers vont subir des réhabilitations lourdes, impliquant le départ de leurs locataires. Les opérations de relogement vont débuter prochainement, suscitant de l'inquiétude chez les locataires.



LA GAZETTE EN YVELINES

***« Ce sont les bâtiments les plus anciens et les plus vétustes qui sont rénovés »,* explique, un peu désabusée, la secrétaire de l'association de locataires conflanais du quartier Paul Brard.**

« *Mais vous pensez pouvoir faire annuler le projet ?* » La question, posée à la fin du mois d'août sur le pas de la porte du 4 avenue Paul Brard, à Conflans-Sainte-Honorine, à Marie-Anne Levassor, secrétaire de l'association La bonne entente, n'a rien d'anodin. Le quartier va en effet radicalement changer d'image d'ici quelques années. L'emblématique arche sera détruite, de même que ses logements. « *On ne pourra pas faire annuler ce projet,* explique celle qui est arrivée dans le quartier en 1998. *Alors maintenant, notre rôle c'est que tout se passe pour le mieux.* »

A Mantes-la-Jolie, dans les rues de la Croix ferrée et des Carrières, l'imminence des travaux est plus proche. Au total, 273 appartements seront rénovés dans le cadre d'un chantier de sept ans. Là aussi, l'inquiétude est présente, à en juger par les tensions apparues entre habitants lors d'une réunion organisée par l'Amicale des locataires ce mercredi 5 septembre.

Les deux opérations nécessitent le départ définitif des locataires, la plupart présents depuis plusieurs décennies dans leurs appartements. Des chantiers qui apparaissent fort complexes, tant pour les occupants des lieux, que pour le bailleur, les Résidences Yvelines - Essonne, chargé de ces démolitions et réhabilitations sur son patrimoine immobilier, qui doit gérer le relogement de plusieurs centaines de locataires.

« *Il va y avoir une phase un peu compliquée, il va falloir vider les immeubles, les restructurer et les re-remplir,* expliquait ainsi aux habitants du quartier, lors d'une réunion publique en juin dernier, Raphaël Cognet (LR), maire mantais et président du conseil de surveillance des Résidences Yvelines - Essonne, de la situation de la Croix ferrée. *On est en train de réfléchir à une solution.* »

« De manière parcellaire »

Bailleur comme locataires s'accordent tous sur un point : ces chantiers de réhabilitation sont nécessaires. « *Il y en a eu [des interventions] de manière parcellaire. Une fois, on a changé les cages d'escaliers, une autre fois les halls d'accueil* », se souvient de la Croix ferrée Arnaud Legros, président du directoire des Résidences Yvelines - Essonne.

« *Sur les logements aussi, c'était à chaque fois très parcellaire,* poursuit le responsable du bailleur social, qui possède près de 15 000 logements dans les Yvelines et autant dans le département voisin. *A un moment donné, il y avait un problème de fuite, on changeait la plomberie, puis passaient cinq ou six ans, et hop il y avait un autre problème… Ça a été des bouts de rénovation successifs.* »

Il pointe une « *logique patrimoniale* », justifiant la lourde réhabilitation de ces appartements construits dans les années 1960. « *Il faut se poser la question sur du long terme en matière immobilière, [...] quel est le niveau de réhabilitation que l'on fait et pour quelle durée ?,* interroge-t-il. *Si on met 30 000 euros sur des bâtiments comme la Croix ferrée, on sait que dans cinq ans, on y retourne.* »

A la fin d'une réunion organisée le 5 septembre par l'Amicale des locataires de la Croix ferrée, sa présidente Sandra Da Costa pointe elle aussi l'état actuel d'insalubrité de certains logements : « *Vous voulez venir voir l'état des logements ?* » Côté conflanais, dans le quartier Paul Brard, problèmes d'humidité, amiante et champignons sont évoqués par Marie-Anne Levassor, secrétaire de l'association de locataires.

Humidité et champignons

A la Croix ferrée, 273 logements, répartis sur cinq bâtiments seront réhabilités par tranches. La première devrait démarrer au second semestre 2019, pour un coût de six millions d'euros (dont un million d'euros pris en charge par le Département, Ndlr). Le total est estimé à environ 28 millions d'euros HT. « *C'est hyper-délicat,* commente de l'opération à venir Arnaud Legros. *On est obligé de refaire entièrement la coque du bâtiment.* » La façade des immeubles sera entièrement mise à nu, les travaux réalisés par l'extérieur. L'isolation sera refaite, les appartements agrandis et réaménagés.

A Paul Brard, les premiers travaux, concernant la réhabilitation de 88 logements, démarreront fin 2019. Ils concerneront principalement les parties communes, les façades, salles de bains et cuisines. « *Ce sont les bâtiments les plus anciens et les plus vétustes qui sont rénovés* », explique, un peu désabusée, Marie-Anne Levassor, devant les façades orange lézardées de certains des bâtiments concernés. Les travaux de démolition de l'immeuble en dessous duquel passe l'avenue Paul Brard débuteront en 2021. Cent treize nouveaux logements seront ensuite construits, mêlant logements sociaux et accession à la propriété.

Compte tenu de l'importance du chantier, impossible de réaliser les travaux en site occupé. Dans les deux quartiers, ils sont conditionnés à la fin des relogements. « *Il y a une première étape qui consiste à rencontrer tous les locataires, prendre en compte leurs demandes, de prendre la mesure de leurs enjeux à eux,* détaille Arnaud Legros de la procédure. *C'est géré avec notre propre contingent de logements, mais des fois aussi avec d'autres bailleurs avec qui on a l'habitude de travailler pour organiser ces opérations de relogements. [...] On mobilise l'ensemble des contingents.* »

Le président du directoire assure que tous seront relogés : « *C'est une question de temps, on finit toujours par trouver un logement qui convienne.* » Des délais de relogement, il précise, concernant les immeubles de Mantes-la-Jolie : « *On fait 20 à 25 logements en une année, donc les 50 logements de la première tranche, on réalise l'opération en deux ans. [...] On a un volume de logements assez important, il y a des opportunités.* »

A Conflans-Sainte-Honorine, les entretiens ont démarré « *dès la fin du mois de mai* », assure Arnaud Legros. Marie-Anne Levassor confirme, mais regrette toutefois ce qu'elle juge comme un manque de clarté : « *On a reçu un courrier nous parlant d'une permanence ouverte mais à l'antenne des Mureaux, est-ce que l'on doit se déplacer ?* »

Côté mantais, « *le premier passage des enquêteurs sociaux se fera le 24 septembre* », détaille Khalid Bouaalal, le secrétaire de l'Amicale des locataires à la trentaine de personnes présentes à la réunion du 5 septembre. « *Les locataires sont déjà passés par les commissions et sont toujours attributaires chez nous,* précise Arnaud Legros de la procédure d'attribution de logements aux locataires devant partir. *On a jusqu'à trois propositions qu'on leur fait, qui correspondent à leurs souhaits.* »

Dans les deux quartiers, où sont implantés des logements locatifs sociaux, des projets de rénovation sont évoqués depuis plusieurs décennies. Les habitants, se disant conscients de leur nécessité, expriment néanmoins le sentiment d'un manque de consultation en amont. « *Ça a été la douche froide,* commente la conflanaise Marie-Anne Levassor de l'annonce. *On a su cela le 24 mai dernier, lors de la réunion organisée avec la mairie et le bailleur.* »

« Pas question d'aller dans un boui-boui »

A ses côtés, Naïma, 53 ans, arrivée en 1972, confirme : « *On a été pris au dépourvu.* » Toutes deux reconnaissent que le réaménagement du quartier était déjà en discussion sous les précédentes mandatures, « *mais jamais la démolition de l'arche n'a été envisagée* », assurent-elles. A Mantes-la-Jolie, « *on en parlait déjà du temps de Guy Mainière (ancien président de l'amicale des locataires, décédé en 2015, Ndlr)* », souffle une locataire présente à la réunion de l'Amicale. Là aussi, la forme de l'annonce est pointée du doigt.

Pour certains locataires, habitant parfois dans ces logements depuis plusieurs décennies, ne pas pouvoir revenir dans les appartements rénovés suscite l'incompréhension. « *J'ai dépensé 8 000 euros pour faire une cuisine équipée,* précise Marie-Anne Levassor. *Alors, c'est sûr que la cuisine sera un critère important pour moi !* » Naïma, elle, regrette « *que les anciens locataires ne soient pas prioritaires sur les nouveaux logements.* » Certaines réactions sont beaucoup plus virulentes côté mantais. « *Je ne partirai pas, pas question d'aller dans un boui-boui !* », annonce d'emblée une retraitée, au soir du 5 septembre.

« *C'est toujours compliqué à gérer, on vient les voir, on leur dit qu'on réhabilite des logements, mais que ce n'est pas pour vous* », reconnaît Arnaud Legros. « *On ne peut engager des rénovations très lourdes que s'il y a un accompagnement de la Ville,* insiste-t-il plutôt, des volontés des élus, pressés de redonner une nouvelle image à ces quartiers. *C'est vrai à Paul Brard et à la Croix-ferrée, où les maires ont une volonté de réaménager ces espaces urbains, ces espaces physiques. […] A un moment, il faut arrêter de tergiverser.* »

Tant bien que mal, les associations tentent de faire le lien entre contraintes du bailleur et inquiétudes des habitants. « *On aurait aimé être plus consultés,* assure ainsi Khalid Bouaalal devant les locataires mantais le 5 septembre. *On a demandé à participer au choix de l'architecte, mais cela nous a été refusé.* » Lors de cette réunion organisée par l'Amicale, il met aussi en garde les présents contre « *des manœuvres politiques* ».

Deux locataires quittent d'ailleurs la réunion au bout de quelques minutes, un tract entre les mains. Ce dernier, distribué dans les boîtes aux lettres, provient du conseiller municipal d'opposition communiste de Mantes-la-Jolie, Marc Jammet. Depuis le printemps, il a fait du dossier un cheval de bataille, y consacrant plusieurs tracts et tribunes, dénonçant le bailleur et avançant une augmentation des prix des loyers après rénovation.

Le président de son conseil de surveillance et maire de Mantes-la-Jolie, Raphaël Cognet, s'était de son côté félicité d'engager enfin ces rénovations, en conseil municipal comme lors des réunions publiques municipales. « *Je me reconnais dans ce qu'il dit quand il parle d'épuration sociale* », avance du tract du communiste une locataire, ce soir-là après la réunion de locataires : « *On va faire une pétition, on ne bougera pas.* » Le trésorier, lui, a surtout prévenu : « *Ces gens vont vous défendre, mais pas vous assister.* »


« POTAAAABLE !
POTAAAABLE ! »
Si Justine crie cela, c'est parce qu'elle est alternante chez Veolia. Et quand on travaille chez Veolia et qu'on sert 1 Français sur 3 en eau potable, forcément on place le mot « potable » au-dessus de tout.
Votre eau mérite nos meilleures ressources.
www.eau.veolia.fr
Ressourcer le monde
VEOLIA
#potable

VALLEE DE SEINE Les villages se partagent un restaurant bistronomique itinérant

Jambville sera la première commune à recevoir Dif fer ran, le restaurant éphémère de Pierre-Jean Roux. Son défi ? Redonner aux habitants des villages le goût des commerces de proximité.



LA GAZETTE EN YVELINES

Auriane Roux et Jean-Marie Ripart, maire de Jambville, ont le regard tourné vers la même personne. Pas de doute, Pierre-Jean Roux sait faire adhérer à son projet. Son restaurant éphémère vivra une première expérience à Jambville.

Créer un restaurant éphémère qui servirait, tour à tour, les petites communes de vallée de Seine ? Voilà le pari que s'est lancé l'Issoussois Pierre-Jean Roux. La commune de Jambville et son maire, Jean-Marie Ripart (SE), sont les premiers à le relever les 5, 6 et 7 octobre prochains. Le concept est simple : permettre à des villages dont les commerces ont disparu, et donc à leurs habitants, de bénéficier d'un restaurant le temps d'un week-end, à des prix qu'il veut abordables.

« *J'aime ma région et je n'avais pas forcément envie de la quitter* », explique cet ancien cadre de l'usine Dunlopillo qui s'est réorienté vers la cuisine il y a deux ans (voir encadré), jeudi soir, à l'hôtel de ville de Jambville, aux côtés du maire. « *L'idée de ce restaurant éphémère m'est venue en constatant que la plupart des restaurateurs ont parfois du mal dans des villes de plus de 5 000 habitants,* détaille-t-il. *Certains n'arrivent pas à remplir leur salle comme ils le voudraient, la semaine par exemple.* »

Lui ne voulait pas vivre cet échec. Il ne se sentait pas non plus capable de créer sa propre structure, tant en termes d'investissement que de conception de salle. « *Je me suis dit : pourquoi pas proposer aux petites communes, où il n'y a plus de commerces de proximité, d'ouvrir un restaurant, non pas de façon durable car ça ne marcherait pas, mais plutôt à temps partiel ?* », rapporte le nouveau chef.

Ce restaurateur d'un genre nouveau ne proposera son offre qu'aux communes dénuées de tout commerce. « *Je souhaite apporter ma pierre sur le développement du commerce de proximité*, affirme-t-il. *Je ne veux pas aller là où il existe déjà un restaurant qui essaye de vivre, quel que soit le type de restauration. Ça, c'était hors de question.* »

Jeudi dernier, l'ancien cadre du matelas se souvient de sa réflexion « *sur un autre mode de commerce* » avec des restaurants « *ouverts durant un laps de temps en un endroit et qui se dirigeront ensuite vers d'autres villages* ». Pour lui, « *si l'offre ne peut pas tenir à temps plein, il suffit de la partager à d'autres communes* ». Il cible alors une vingtaine de communes autour d'Issou.

Les maires d'Issou, de Guernes, de Guerville, de Nézel, et donc celui de Jambville, ont d'ores et déjà été démarchés. « *Il n'y a plus de commerce dans cette commune depuis 30 ans et il n'y en aura plus jamais, il faut être réaliste*, analyse Jean-Marie Ripart, premier édile à recevoir le restaurateur dans sa salle des fêtes. *Recréer du commerce, quand bien même éphémère, ça permet d'animer la commune et de reformer une émulation intéressante.* »

La commune de Guernes a donné son accord pour les 19, 20 et 21 octobre. Effectivement Dif fer ran, le restaurant éphémère des petites communes yvelinoises, avec une carte que son chef garantit 100 % faite maison, ouvre ses portes aux clients vendredi soir, samedi midi, samedi soir, ainsi que dimanche : « *Pour attirer un public plus jeune, nous proposerons des brunchs de 10 h 30 à 16 h où l'on pourra venir, n'importe quand, pour manger un menu unique avec un choix très large.* »

Le restaurateur assure aussi qu'il engagera des « *extras* » originaires de la commune, pour leur permettre de découvrir son métier-passion. Il compte sur les mairies pour la communication en amont, afin que les clients puissent ensuite réserver (au 07 68 39 14 44, Ndlr): « *Notre objectif est de ne refuser personne. Nous voulons recevoir tous les clients qui se présenteront. On veut surtout que ces clients soient du village, ils seront privilégiés par rapport aux autres.* »

Une affaire de famille

Après 26 années passées dans l'industrie du matelas, Pierre-Jean Roux décide de changer de voie professionnelle il y a deux ans. Passionné par la cuisine depuis toujours, il intègre, durant une année, l'école de gastronomie parisienne Ferrandi. Pendant quatre mois, il fait partie des équipes de Thierry Breton, restaurateur reconnu du milieu de la bistronomie, une cuisine inventive, abordable, basée sur des produits de qualité, née dans les années 1990.

Sa passion pour la cuisine est plutôt contagieuse : Auriane et Thibaud, ses deux enfants, feront aussi partie de l'aventure Dif fer ran. Comme son père, Auriane a intégré l'école Ferrandi avant d'avoir des expériences de cuisinière à l'étranger. Thibaud est, aujourd'hui, toujours en formation dans cette même école, mais côté salle. Auriane accompagnera son père en cuisine, et Thibaud assurera le service en salle.

En bref

POISSY Le centre d'entraînement « finalisé » présenté avant l'enquête publique

Une réunion est organisée ce jeudi 13 septembre à 20 h au théâtre de Poissy. Un temps d'échange avec les participants est aussi prévu.

Une nouvelle réunion autour du projet du centre d'entraînement et de formation du PSG aura lieu ce jeudi 13 septembre à 20 h au théâtre de Poissy. Elle sera dédiée, avant que ne soit lancée l'enquête publique concernant le nouveau Campus du club francilien, à la présentation au public du projet « *finalisé* », indique le club sur son site internet.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Pour cela, le club mise sur une « *visite immersive, avec une vidéo 3D de présentation* » des futurs locaux. Le club prévoit également de dévoiler des images « *inédites* » et « *de nouvelles vues architecturales* », ainsi que la présentation de la maquette du projet.

Un temps d'échange est aussi prévu entre les équipes du club et les participants. Cette réunion précède le lancement de l'enquête publique prévue cet automne.

Cette dernière « *présentera toutes les pièces des permis de construire ainsi que de l'Autorisation environnementale et permettra de recueillir les observations du public sur le projet consolidé avant l'obtention des autorisations nécessaires au démarrage du chantier* », poursuit le club. Le chantier devrait démarrer à l'automne 2019 sur les Terrasses du Poncy pour une ouverture en 2021.



En bref

POISSY

Le maire en séance de dédicaces

Samedi 15 septembre, à partir de 11 h, l'édile pisciacais Karl Olive (DVD) sera présent à la librairie du Pincerais pour une séance de dédicaces. Il présentera ainsi son nouvel ouvrage, *Rendre possible l'impossible*, co-écrit avec Arnaud Bochurberg, directeur exécutif du groupe Mandon, retraçant plusieurs portraits de personnalités aux parcours atypiques. Parmi elles, Serge Klarsfeld, Kylian Mbappé ou bien encore Philippe Croizon. Le livre a également été préfacé par Emmanuel Macron.

EPÔNE

Des sélections pour « Tout le monde veut prendre sa place »

Avis aux amateurs. Le 17 septembre auront lieu les sélections pour participer à l'émission *Tout le monde veut prendre sa place*, présentée par Nagui et diffusée sur *France 2*. Elles se dérouleront à la salle Jean Monnet. « *Un quiz, six candidats et, bien calé dans son fauteuil, un champion que tous rêvent de déloger ! (…) Tentez de devenir champion en vous présentant aux sélections près de chez vous !* », indique le communiqué de l'événement. Les inscriptions sont obligatoires au 01 49 98 26 90 ou sur le site internet de l'émission, tlmvpsp.com.

En Image



MANTES-LA-JOLIE La passerelle attend son armature métallique

Le chantier a quelques semaines de retard. Le premier tronçon de la passerelle piétonne et cyclable entre Mantes-la-Jolie et Limay devait être posé jeudi 6 septembre. « *Les barres conçues pour l'armature métallique doivent arriver des Pays-Bas, mais un retard d'acheminement, et donc de livraison, est à prendre en compte*, indique cependant l'Etablissement public d'aménagement du Mantois Seine aval (Epamsa), chargé du projet. *Le chantier fait appel à plusieurs opérateurs pour les différentes mains-d'œuvre, ce qui demandera aussi plus de temps pour la réorganisation au moment de la réception.* »

En bref

VALLEE DE SEINE

Plusieurs opérations de nettoyage organisées

Elles auront lieu samedi 15 septembre, en partenariat avec la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise.

Samedi 15 septembre, à l'occasion du World clean-up day, évènement d'envergure mondiale dont le but est de « *nettoyer la planète en une journée de ses déchets sauvages* », explique le communiqué, plusieurs opérations de nettoyage se dérouleront dans toute la vallée de Seine, en partenariat avec la communauté Grand Paris Seine et Oise. « *Les associations vous donnent rendez-vous pour ramasser les déchets et ainsi montrer l'exemple et dire stop aux incivilités !* », encourage l'association Triel environnement dans sa newsletter.

A Carrières-sous-Poissy, par exemple, une opération sera organisée par le collectif Déchargeons la plaine à partir de 10 h du matin. Le rendez-vous est donné face à la Fabrique 21. « *Nous ramasserons donc uniquement les déchets se trouvant dans cette zone : face à la Fabrique 21 sur l'ancien camp des gens du voyage* », décrit de l'opération la page Facebook de l'événement.

D'autres événements sont prévus à Triel-sur-Seine, Andrésy, Vernouillet, Verneuil-sur-Seine, Buchelay... Ces actions de nettoyage sont référencées sur le site internet worldcleanupday.fr.

nexity une belle vie immobilière

OFFRE D'EXCEPTION
MAISONS INDIVIDUELLES DE 4 CHAMBRES

PROCHAINEMENT
DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
À GUYANCOURT

Venez découvrir des maisons de qualité alliant bien-être, élégance et confort.



DPS les indés // Siret 390 295 244 00011 - Document et illustration non contractuels. Domaines Féréal RCS Nanterre 415 120 955. 10 rue Marc Bloch - TSA 90105 - 92613 CLICHY Cedex - FRANCE. SNC au capital de 15 000 €. Illustrateur : ARKA STUDIO. Septembre 2018.

nexity.fr

01 85 55 11 11
Prix d'un appel local depuis un poste fixe

VALLEE DE SEINE

Jardiner pour apprendre à travailler

Créé en 2010, le jardin de Cocagne muriautin emploie 20 personnes en insertion. Une manière de donner un rythme de travail, et les codes nécessaires à la vie en entreprise.



LA GAZETTE EN YVELINES

Une cinquantaine de salariés passe en moyenne par an dans le jardin d'insertion. *« Le but, ce n'est pas qu'ils y restent toute leur vie, c'est un emploi tremplin »,* détaille Murielle Maniez, chargée d'insertion professionnelle chez ACR.

Sur les cinq hectares de terrain, un jardin pédagogique, un entrepôt, mais surtout, neuf serres et des champs où sont cultivés oignons, choux, betteraves… Implanté depuis 2010 rue de la Haye, le jardin maraîcher de Cocagne, de l'association Agir combattre réunir (ACR), fondée en 1978 et dont le siège est à Conflans-Sainte-Honorine (voir encadré), a pour vocation d'insérer professionnellement les personnes les plus précaires, en donnant à la grande majorité une première expérience, mais surtout les codes applicables dans le monde de l'entreprise.

Les légumes récoltés par ses salariés sont ensuite rassemblés en paniers, distribués ou livrés aux adhérents de l'association. Quelques instants avant midi, ce jeudi 6 septembre, un homme franchit les grilles. Il est le premier client à venir récupérer son panier de fruits et légumes.

A l'accueil, la jeune femme qui s'occupe de la distribution est un peu intimidée. *« C'est la deuxième fois que je fais cela. Aujourd'hui, je remplace une collègue »*, explique-t-elle en tendant tomates, poireaux et basilic. L'association emploie vingt salariés en insertion pour le maraîchage, la distribution des paniers, mais aussi la livraison en différents points de collecte.

« Le but, ce n'est pas qu'ils y restent toute leur vie, c'est un emploi tremplin, détaille Murielle Maniez, chargée d'insertion professionnelle chez ACR. *L'agrément délivré par Pôle emploi pour un salarié d'insertion est de deux ans, nous proposons des contrats de quatre mois renouvelables. »* Passé un délai de plusieurs mois jusqu'aux deux ans, la personne est orientée vers un emploi ou une formation plus pérenne, en fonction de ses compétences. *« Nous avons 70 % de sorties positives »*, se satisfait Muriel Maniez.

Une cinquantaine de salariés passent en moyenne chaque année dans le jardin d'insertion. Tous sont en situation de précarité. *« Il y a beaucoup de réfugiés, des personnes qui n'ont jamais travaillé, en France ou ailleurs, des personnes qui vivotent, des Français aussi,* détaille Muriel Maniez des différents profils. *Le plus vieux salarié a 66 ans. »* Sur un mur de l'entrepôt, des règles de savoir-vivre sont affichées, enjoignant notamment à se dire bonjour, ou à respecter les opinions des autres salariés.

Dans les champs comme dans les serres, les salariés sont sous la supervision de trois encadrants techniques. Parmi eux, M'Barek, leur prodigue quelques conseils. *« Il faut leur apprendre à distinguer les mauvaises herbes des plants,* détaille-t-il devant un champ. *Le désherbage, ils n'aiment pas trop ça. »* Dans les serres, les tomates laisseront bientôt place aux légumes d'automne. Les salariés travaillent tous les matins, et un après-midi par semaine.

La plupart n'ont jamais travaillé dans le monde agricole, ils indiquent en tirer des bénéfices. *« Je ne l'avais jamais fait,* souligne Nardane, 45 ans, qui rentre de livraison, et se prépare à aller récolter les oignons. *Mais je me sers de ce que j'apprends ici pour cultiver mon potager, chez moi. »* Elle est en poste depuis juillet 2017, son contrat a été renouvelé jusqu'à la fin du mois de janvier. *« J'apprécie travailler ici,* souligne la quadragénaire. *On est vraiment bien accompagnés. »*

Deux journées portes ouvertes et une nouvelle boutique chantelouvaise

Le 15 septembre prochain, la boutique conflanaise de l'association ACR organise une après-midi portes ouvertes de 13 h à 17 h. Ouverte en juin dernier, trois personnes y sont employées, dont deux en insertion. Elle propose à la vente des légumes des jardins conflanais et muriautin, des fruits, mais aussi des produits du Vexin. Aux Mureaux, le jardin sera ouvert au public le 22 septembre de 14 h à 18 h.

D'ici quelques semaines, ACR prévoit également l'ouverture d'une boutique dans le centre-ville de Chanteloup-les-Vignes. Elle comprendra le même nombre de salariés que son homologue conflanaise, avec deux personnes en insertion. *« L'objectif, c'est de promouvoir le circuit-court, des produits de terroir bio et non-bio mais produits localement »*, insiste de cette ouverture Rachid Ouarti, directeur insertion et formation professionnelle au sein de l'association. Il sera possible de commander certains produits par internet, comme de la viande sous vide. La boutique sera également un lieu de distribution des paniers de légumes récoltés dans le jardin conflanais.

Indiscrets

Le conseiller municipal d'opposition carriérois, référent FI et président de l'association Rives de Seine nature environnement (qui combat historiquement la création d'un port industriel à l'emplacement d'une marina de plaisance, Ndlr), commencerait-il à agacer ses camarades écologistes ? Très en pointe médiatiquement au sujet de la plaine des déchets, bon client des médias nationaux, Anthony Effroy a décidé de faire bande à part à l'occasion du World cleanup day, pour lequel de nombreuses sessions de nettoyage sont organisées en vallée de Seine (à lire p.5).

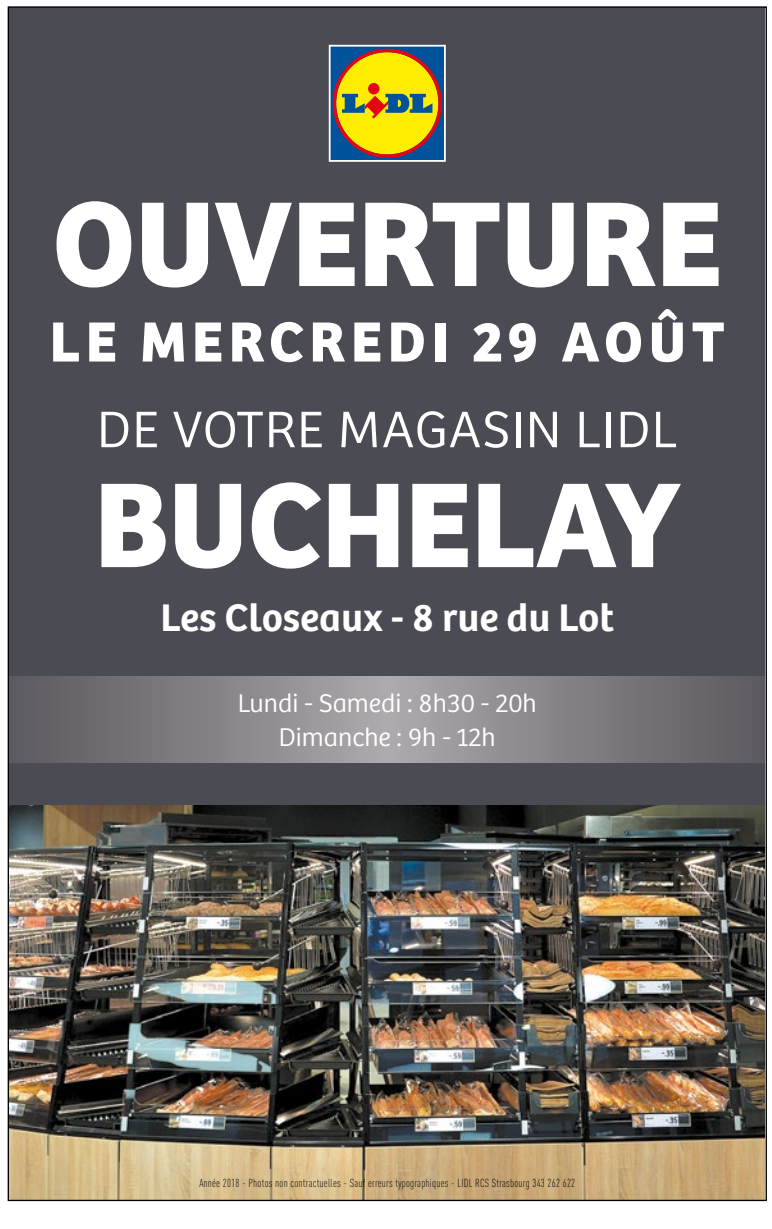
Le collectif de citoyens lanceurs d'alerte, Déchargeons la plaine, avait obtempéré à la mairie carriéroise, qui a demandé de ne pas s'enfoncer dans la plaine pour des raisons sanitaires et de sécurité. Mais ce farouche opposant de la majorité carriéroise a annoncé par communiqué sa présence au coeur de celle-ci, dans le cadre d'un événement qu'il veut *« complémentaire »*. Aucun rapport, sans doute, avec le fait qu'un nettoyage directement sur la décharge sera peut-être plus médiatisé que celui effectué à quelques centaines de mètres…

Il n'a que fort peu apprécié que les panneaux temporaires indiquant l'emplacement de l'école primaire des Bords de Seine soit composé d'un pictogramme figurant une femme tenant son enfant par la main. *« Avec une telle signalétique, démonstration est faite que les stéréotypes ont la vie dure à Carrières-sous-Poissy !*, s'est ainsi emporté l'ancien édile et conseiller régional Eddie Aït (GE) sur Twitter. *Un écolier ne peut être accompagné que par sa mère ? Les familles sont multiples. Il est temps pour la municipalité […] de le prendre en compte ! »*

Il avait été moqué dans la presse pour sa candidature avant l'été. Pierre Bédier (LR) et ses six homologues présidents de conseils départementaux franciliens ont opposé, la semaine dernière, un refus clair et net aux volontés du gouvernement.

Ce dernier ne souhaitait pas voir l'Yvelinois devenir président du conseil de surveillance de la Société du Grand Paris, chargée de la réalisation des infrastructures de transport de l'Île-de-France ?

Les septs présidents de Département ont annoncé la semaine dernière qu'ils ne participeraient pas à l'élection « mascarade » d'un nouveau président qu'ils n'auraient pas choisi, déplorant de l'Etat *« les manœuvres pour inventer une candidature à sa convenance »*. La suite au prochain épisode...



VALLEE DE SEINE

Alternance : opération séduction auprès de patrons parfois frileux

Certains chefs d'entreprise ont tenté l'aventure de l'alternance. Parfois déçus, ils sont devenus frileux à l'idée de recruter des alternants. les élus du mantois ont organisé une opération de communication pour les encourager à renouveler l'expérience.

Vendredi 7 septembre, ils avaient mis les petits plats dans les grands, en l'occurrence leurs entrepreneurs dans des voitures, pour venir rencontrer les responsables de l'IUT de Mantes-la-Jolie et de l'Institut des sciences et techniques des Yvelines (Isty). Pour l'espace Inneos, pépinière et hôtel d'entreprises accueillant une cinquantaine de sociétés, ce « *rallye des entreprises* » devait permettre de redorer le blason de l'alternance auprès de ces patrons de jeunes pousses parfois réticents.

Au volant de véhicules hybrides prêtés par un concessionnaire local sponsorisant l'initiative, 14 de ces patrons ont répondu présent à l'appel de leur hébergeur dans le cadre de cette opération de communication inhabituelle, afin de les encourager à tenter, ou à renouveler l'expérience de l'alternance. Président de la structure publique, le maire de Mantes-la-Jolie Raphaël Cognet (LR) avance son but : « *renouer des liens qui se sont délités* » entre professionnels, universités et étudiants.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Quatorze chefs d'entreprise sont venus à la rencontre de l'IUT et de l'école d'ingénieurs du Mantois. Le but ? Les réconcilier avec l'alternance, et les convaincre de recruter des apprentis.

« Inadéquation entre la formation proposée et nos besoins »

« *Il y a une inadéquation entre la formation proposée et nos besoins en matière d'emplois dans ce territoire, surtout dans mon secteur,* note ainsi Bruno Fajnzilberg, dirigeant de LMS Factory, société spécialisée dans le « *e-learning* », présent vendredi dernier. *Je suis obligé d'externaliser ma recherche en dehors des Yvelines. L'image de Mantes-la-Jolie, également, n'est pas propice à faire venir des étudiants ici.* »

« Beaucoup de problèmes à fidéliser nos apprentis »

A l'IUT mantais, d'autres patrons détaillent certaines de leurs réticences, liées à des expériences passées jugées décevantes avec les alternants. « *Nous avons beaucoup de problèmes à fidéliser nos apprentis* », s'exclame l'un d'eux : « *Nous misons sur les apprentis, nous les formons afin qu'ils restent et nous les voyons partir après, soit pour continuer leurs études (principalement en école d'ingénieurs, Ndlr), soit parce qu'ils veulent trouver une autre boite.* »

L'IUT accueille 600 élèves, forme à 9 licences professionnelles et propose, par an et pour chaque licence, une vingtaine d'apprentis aux entreprises locales. « *Ce sont aux étudiants, principalement, de faire leur démarche pour trouver une entreprise signataire,* détaille un responsable de formation. *L'année dernière, deux élèves en licence sont restés sans contrat d'alternance.* » Cet encadrement limité, comme la frilosité des patrons, semble regretté par certains étudiants.

« *Il est extrêmement difficile de trouver un stage ou un contrat d'alternance, j'ai envoyé plus de 300 CV à des entreprises qui ne donnent généralement pas de réponses,* regrette ainsi Héna de sa première année comme élève ingénieure en mécatronique. *Lorsqu'elles répondent, c'est souvent par la négative, et j'ai l'impression qu'il faut appartenir à un réseau pour pouvoir bénéficier de ces contrats.* »

Patrick Bonnin, responsable de la filière mécatronique à l'ISTY relativise, pour sa part, l'ampleur des difficultés rencontrées. « *Il y a 350 étudiants dans notre école, au total, 160 élèves doivent trouver un contrat dans l'année et cela se passe bien,* précise-t-il. *Nous trouvons généralement même davantage d'entreprises que de candidats, cependant, le marché de l'alternance est très concurrentiel entre les écoles .*».

En bref

POISSY

Unanimité pour les classes dédoublées

Le ministre de l'Education nationale était en visite à l'école Pascal de Poissy, vendredi 7 septembre. Il y a affirmé les bénéfices de la mise en place du dédoublement des classes.

« *La mesure de dédoublement, telle qu'on la constate ici, fait que, après avoir vécu une année de CP à 12 par classe, les élèves arrivent en CE1 avec des bases consolidées* », se réjouit ce vendredi matin le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, en sortant de l'école élémentaire Pascal. Ce jour-là, institutrices et parents expriment eux aussi leur appréciation positive de ces dédoublements des CP et CE1, mis en place l'an dernier par le gouvernement.

« *Cette réforme est une chance,* témoigne face au ministre une parent d'élève dont le premier enfant entre en CE1, et le second en CP. *J'ai vu mon fils apprendre à lire très rapidement, et avec une réelle fluidité l'année passée.* » Arrivé à 10 h 30, le ministre de l'Éducation nationale est reparti de l'école peu après midi.

Les institutrices lui ont indiqué avoir plus de temps à accorder à chacun de leurs élèves, permettant une meilleure connaissance des besoins de leur classe. Cette année, 190 000 enfants des quartiers populaires sont concernés par les dédoublements lors de cette rentrée scolaire, et 300 000 doivent l'être lors de la prochaine.

THÉÂTRE
LA NACELLE
GRAND PARIS SEINE & OISE
AUBERGENVILLE

LES FOUTEURS DE JOIE
ouverture de saison
KASPAR ET JULIETTE
Troupe de l'Escouade
ORCHESTRE DE L'ALLIANCE
LES TROIS BRIGANDS
cie Succursale 101
ALELA DIANE + COTTON BELLY'S
HUGH COLTMAN + KIMBEROSE
R1R2 START cie YZ
QUEEN BLOOD cie All 4 House
WILD CAT cie Black Sheep
MATHIEU MADENIAN
EN ÉTAT D'URGENCE
MANGE TES RONCES !
Moquette Production
DOMINIQUE A
FRUSQUES Cie Act 2
J'AI RENCONTRÉ DIEU SUR FACEBOOK Madani Cie
TRAIT D'UNION - NEW SCHOOL
cie Amala Dianor
MAYRA ANDRADE
LES ENFANTS D'À BORD
cie Pipa Sol
RUMEURS ET PETITS JOURS
Raoul Collectif
EDGAR PAILLETTES
cie La Manivelle Théâtre
ODYSSÉE cie à Tire-d'aile
L (RAPHAËLE LANNADÈRE)
KALAKUTA REPUBLIK
Serge-Aimé Coulibaly
AU LIT ! Gilles Bizouerne
VISITE DE GROUPE
cie La Vaste Entreprise
MAINTENANT OU JAMAIS
cie Circa Tsuica-Cheptel Aleïkoum

www.theatredelanacelle.fr / 01 30 95 37 76

GRAND PARIS SEINE & OISE COMMUNAUTÉ URBAINE

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Henri Dunant : mobilisation pour obtenir rapidement un prof supplémentaire

Ils avaient manifesté lundi matin. Mardi, des parents d'élèves ont empêché la directrice de sortir de son bureau, jusqu'à confirmation de l'ouverture d'une classe de plus par l'inspection académique.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Nous lui avons dit qu'on ne la laisserait pas sortir tant que nous n'aurions pas les réponses attendues », **relate peu après les faits l'une des mamans alors présentes.**

L'école élémentaire Henri Dunant a connu des débuts d'année scolaire plus paisibles. Il est 8 h 30 en ce mardi 4 septembre, lendemain de rentrée des classes, lorsque des parents d'élèves s'invitent dans le bureau de la directrice. Depuis plusieurs mois, ils déplorent le sureffectif des classes de leurs enfants et en réclament l'ouverture d'une supplémentaire. Flegmatique quant à l'incident, l'académie de Versailles dément tout lien entre la mobilisation des parents et l'arrivée d'un nouveau professeur des écoles jeudi matin.

« En entrant dans le bureau de la directrice, nous lui avons dit qu'on ne la laisserait pas sortir tant que nous n'aurions pas les réponses attendues », relate mardi, peu après les faits, l'une des mamans alors présentes (qui a souhaité conserver l'anonymat, Ndlr). La veille, jour de la rentrée, de nombreux parents avaient déjà manifesté leur mécontentement en bloquant temporairement l'entrée des classes aux enfants de l'école à l'exception des CP.

Ces parents jugeaient trop faible l'encadrement des élèves de l'école conflanaise, estimé à 375, alors que le seuil autorisé des effectifs est de 351, et que l'établissement doit aussi accueillir 15 élèves en situation de handicap. Lundi 3 septembre, un inspecteur de l'éducation nationale était donc venu faire le pointage des élèves en présence du maire. Le blocage avait pris fin aux alentours de 10 h 30, sans que des précisions ne soient apportées selon les parents contestataires.

Ni résistance ni violence

« Face à l'absence de réaction de tout le monde, on a décidé d'agir », estime l'une des mères de familles ayant décidé de durcir la mobilisation. *« Nous avons investi son bureau à trois, quatre parents, et avons contacté l'inspection pour l'informer de notre mouvement,* détaille-t-elle. *Il n'y a eu ni signe de résistance de la part de la directrice, ni violence de la nôtre. »* La directrice a pu boire, manger et même partager le café avec ceux qui la retenaient, précise la parent d'élève.

Après plusieurs appels pour s'assurer de l'absence de danger, l'inspecteur est finalement arrivé sur les lieux vers 13 h 30, marquant la fin de la retenue de la directrice. *« Il nous a d'abord informé que notre action était grave, puis il a fait part de la réponse officielle de l'académie à la directrice,* rapporte la mère de famille jointe par *La Gazette. Un nouvel enseignant arrivera dans l'école le jeudi qui suivra, nous tenons à remercier l'inspecteur pour sa réactivité. »*

Moins de 48 h après, la classe promise a ouvert ses portes grâce à l'arrivée d'un nouvel enseignant. *« On n'a pas la prétention de dire que notre mouvement a changé quelque chose,* nuance cette parent d'élève recontactée en fin de semaine. *Mais on avait besoin de faire passer le message de notre mécontentement. »* Vendredi, l'inspecteur académique, présent à Poissy pour la visite du ministre de l'Education nationale (à lire p.7), refuse d'évoquer la retenue de la directrice d'école.

« Ce ne sont pas les différents mouvements de ces parents qui ont engendré l'arrivée d'une classe supplémentaire, explique cependant Serge Clément, l'inspecteur d'académie des Yvelines. *Quand on fait une carte scolaire, on effectue des prévisions d'effectif […]. L'académie suivait depuis longtemps la situation de l'école Henri Dunant, et il nous a fallu travailler jusqu'au dernier moment, jour de la rentrée inclus. »*

Vallée de Seine : plus d'ouvertures que de fermetures de classes

Au-delà de la situation de l'école conflanaise Henri Dunant, qui gagne donc finalement une classe, les établissements Pierre Larousse à Buchelay, Victor Hugo à Poissy, l'école de la Justice à Rosny-sur-Seine, et celle de Mézy-sur-Seine vont tous accueillir une nouvelle classe pour leurs élèves. L'école des Coutures à Mantes-la-Ville, en revanche, voit se fermer sa quatrième classe de maternelle.

Les écoles Matisse et Mermoz à Mantes-la-Jolie voient le retrait d'un *« moyen de dédoublement »* dans leur établissement, au contraire de Pierre de Ronsard, à Poissy, qui bénéficie d'un enseignant de plus pour dédoubler une classe. Enfin, à Rosny-sur-Seine, une classe supplémentaire ouvre à l'école de la Justice, perd cependant un poste d'enseignant issu du dispositif *« Plus de maîtres que de classes »*.

« Ce poste en surnuméraire n'est pas un poste de confort, mais bien une nécessité, reconnue en son temps par les mêmes services de l'Education nationale qui le suppriment maintenant », s'insurge le maire de la commune, Pierre-Yves Dumoulin (LR). Selon lui, l'Education nationale n'a pas respecté les promesses de l'inspecteur d'académie quant au maintien de ce poste.

En bref

VALLÉE DE SEINE

Législatives : trois ans d'inéligibilité pour le maire de Lainville-en-Vexin

Candidat sans étiquette dans le Mantois aux dernières élections législatives, Stéphane Hazan avait rendu ses comptes de campagne en retard. Il vient d'être condamné à trois ans d'inéligibilité.



ARCHIVE / LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est la loi, j'ai déposé en retard, j'ai fait une négligence, point », **commente ce lundi l'édile (et médecin à l'hôpital mantais, Ndlr).**

« Je pensais prendre un an comme quasiment tout le monde… » Le maire de Lainville-en-Vexin, Stéphane Hazan (SE), ne pourra se représenter. Le 7 septembre, il a été condamné à trois ans d'inéligibilité par le Conseil constitutionnel. Il avait rendu en retard ses comptes de campagne des élections législatives, auxquelles il s'était présenté dans la huitième circonscription des Yvelines.

« C'est la loi, j'ai déposé en retard, j'ai fait une négligence, point », commente ce lundi l'édile (et médecin à l'hôpital mantais, Ndlr). Opposé au maire mantais, devenu député, Michel Vialay (LR), et à son mentor Pierre Bédier (LR), il était soutenu par le président de l'UDI des Yvelines et maire de Buchelay Paul Martinez, et avait réuni 4,23 % des suffrages exprimés au premier tour.

« Être un aiguillon jusqu'à la fin »

Il veut *« finir [son] mandat »* pour *« être un aiguillon jusqu'à la fin »*, mais estime son avenir politique aujourd'hui derrière lui : *« Je n'ai plus très envie, on a beau essayer de changer les choses, mais si la population n'est pas d'accord, on ne va pas se battre contre des moulins. »* Son directeur de campagne d'alors, Michel Merelle, *« n'avait pas de fonction comptable »*, il note que l'élu s'est *« mis à la faute »*.

TAQUET TR
Électricité - Éclairage public
Forte de ses 68 années d'expériences l'entreprise TAQUET implantée au coeur des Yvelines, est votre partenaire pour
La maintenance, la Conception, la Réalisation et la Modernisation
de vos réseaux et installations électriques.
Nos spécialités :
- Eclairage public, signalisation lumineuse tricolore et illuminations festives
- Basse & moyenne tension
- Détection, diagnostic & géoréférencement des réseaux secs
- Courant faible & courant fort
- Domotique TEBIS, contrôle d'accès
- Réseaux informatiques, vidéo protection
- Détection incendie & intrusion...
La reconnaissance officielle de notre savoir-faire
QUALIFICATION ME4 TN4
(maintenance et travaux neufs en éclairage public)
50, rue de Sablonville - 78510 Triel-sur-Seine
www.taquet.fr - tél. : 01 39 74 01 90 - fax. : 01 39 70 65 23

VALLEE DE SEINE

Consommation : le hard-discount imprime sa marque

Parkings pleins pour Action et Electro dépôt. Ces nouvelles enseignes de hard-discount de la zone commerciale de Flins-sur-Seine semblent plébiscitées par les consommateurs de vallée de Seine.



LA GAZETTE EN YVELINES

Parkings pleins pour Action et Electro dépôt. Ces nouvelles enseignes de hard-discount de la zone commerciale de Flins-sur-Seine semblent plébiscitées par les consommateurs de vallée de Seine.

« *Le hard-discount, ça cartonne !* », s'enthousiasme, mercredi 5 septembre, le directeur de la zone commerciale des Mériels. Deux magasins d'enseignes en forte croissance, la généraliste Action et la spécialiste de l'électroménager Electro dépôt, y sont désormais ouverts. Comme en témoignent leurs parkings bien remplis, ils attirent de nombreux consommateurs au sein de sa petite zone d'activité située à Flins-sur-Seine, à l'Est de la sortie de l'A13. Selon les clients interrogés mercredi dernier, les faibles tarifs de marchandises d'une qualité acceptable constituent la principale motivation pour y faire ses achats. Né en Allemagne, débarqué en France dans les années 1990, le hard-discount voit désormais l'implantation d'une seconde génération d'enseignes. Action, arrivé en France en 2012, a ainsi ouvert 390 magasins en six ans, dont quatre en vallée de Seine depuis l'ouverture, le 2 août, à Flins-sur-Seine (un cinquième Action devrait ouvrir dans les prochaines semaines à Achères, Ndlr).

« *Nous venons chercher la qualité et le prix* », explique ainsi Angéla, qui habite Les Mureaux. « *Ils ont une gamme intéressante de produits, très variée, qu'ils renouvellent régulièrement,* poursuit-elle, déjà cliente régulière du nouveau commerce. *A l'intérieur, c'est propre, et je connais plein de personnes qui m'ont parlé du magasin. Du coup, je viens faire mes courses ici, maintenant* ».

Même son de cloche chez Stéphane, client épônois qui assure y passer régulièrement. « *Je viens chercher mes articles en gros et cela me fait faire de réelles économies,* assure le quadragénaire, également responsable associatif en tant que président du club de rugby d'Epône. *Ils ont plusieurs produits à un euro, et le côté achat gadget du magasin est plutôt attractif.* »

« Le prix reste le facteur important »

Le directeur de la zone des Mériels souligne pour sa part « *le côté ludique et familial de ces nouveaux magasins* », de taille réduite comparativement à ceux des enseignes traditionnelles, autrefois reines du lèche-vitrine en famille. « *Ce ne sont pas des mastodontes, les gens font leurs achats rapidement* », ajoute-t-il des clients plus pressés. « *Le temps d'attente en caisse est moins important,* confirme Stéphane. *Je perds moins de temps pour acheter, parfois, un ou deux articles seulement* ».

Chez Action, la stratégie est bien établie : « *La proposition de produits très variés, peu chers, avec une implantation des magasins principalement dans les Zac, afin de réduire les coûts* », détaille Laura Carbone, coordinatrice marketing et communication chez Action France. L'entreprise néerlandaise assume sa volonté de proposer des produits très peu coûteux, grâce à un maximum de 6 000 références présentes (trois fois moins qu'une enseigne classique, Ndlr), dont les deux tiers sont renouvelés chaque semaine.

« Les gens aisés consomment chez nous »

« *Les clients sont davantage sensibles au rapport qualité-prix, donc à la qualité* » nuance Laura Carbone. « *Le prix reste le facteur important qui attire les gens dans nos magasins* », admet-elle toutefois. Une formule déjà éprouvée par les Allemands Lidl et Aldi, qui continue de rencontrer le succès chez Action, dont les ouvertures de magasin suffisent pour l'instant à attirer : « *La marque mise sur le bouche à oreille pour se faire connaître et ne fait aucune publicité.* »

A deux pas du magasin Action, Electro dépôt inaugurait, mercredi dernier, l'ouverture de son 80e lieu de vente en France. « *L'axe de la vallée de Seine est très intéressant pour notre implantation, il y a un gros marché ici,* se félicite cet après-midi là Farid Benkirane, directeur régional de l'enseigne. *Nous sommes à côté de l'A13, ce qui procure une très bonne visibilité pour notre magasin.* »

Filiale du groupe de distribution HTM, qui compte dans ses propriétés l'enseigne d'électroménager Boulanger, Electro dépôt propose des produits « *20 % moins chers qu'une enseigne traditionnelle* », indique le directeur régional. Ce dernier confirme que les consommateurs viennent d'abord pour les prix, « *mais pas seulement les gens des classes populaires* », tient-il cependant à préciser du magasin au sol de béton brut, dont certains produits sont vendus directement sur leurs palettes.

Farid Benkirane souligne ainsi que « *beaucoup de personnes, parfois aisées, viennent acheter chez nous* ». Il refuse d'ailleurs le terme de hard-discount pour l'enseigne, lui préférant « *acheter malin* » en évoquant ces habitudes de consommation. « *Ils ont des moyens mais ne souhaitent pas dépenser une fortune dans de l'appareillage qu'ils souhaiteraient en double,* analyse-t-il de la clientèle plus argentée. *Quant à notre vitrine, elle ne dérange pas le client au vu du succès que nous avons...* »

À MANTES-LA-VILLE, **PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCEPTIONNELLES !**

5 RUE PASTEUR



- Balcons, terrasses et jardins privatifs prolongent généreusement les appartements
- Le dernier étage en attique offre de larges terrasses plein-ciel
- Gare de Mantes Station à seulement 200m

ESPACE DE VENTE : **37 AVENUE JEAN JAURÈS - 78711 MANTES-LA-VILLE**
Lundi, jeudi, vendredi de 13h00 à 19h00, samedi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 19h00 et dimanche de 14h00 à 19h00

Retrouvez **tous nos programmes éligibles à cette offre** dans les **Yvelines** sur :

LNC.fr

0 805 405 485 Service & appel gratuits

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

SNC LNC Gamma Promotion - Opération 2049 Mantes la Ville Pasteur - 813 197 019 00017 RCS Nanterre - Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Document non contractuel à caractère publicitaire - 06/2018.

VAUX-SUR-SEINE

Un adolescent tué d'un coup de couteau lors d'une rixe

Selon les premiers éléments rassemblés, cette bagarre pourrait faire suite à une agression survenue la veille à Triel-sur-Seine. Quatre personnes ont été interpellées.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

L'enquête a été confiée à la direction régionale de la police judiciaire de Versailles. Le principal suspect, un Vauréalien de 19 ans, a été interpellé ce lundi matin à son domicile.

Dimanche 9 septembre, la rue du général de Gaulle a été le théâtre d'une rixe mortelle. Il est environ 22 h 45 lorsque plusieurs témoins signalent aux forces de l'ordre qu'une bagarre au couteau vient d'éclater entre plusieurs personnes. A leur arrivée, elles découvrent un adolescent de 17 ans à terre, inconscient et blessé au thorax. La victime ne respire plus et les fonctionnaires réalisent un massage cardiaque pour tenter de le réanimer, en vain. Le décès du jeune homme, originaire de Triel-sur-Seine, sera prononcé à 23 h 37.

Les quatre agresseurs ont réussi à prendre la fuite en voiture avant l'arrivée de la patrouille. Le propriétaire de la voiture est identifié et localisé à Vauréal (Val-d'Oise) et la brigade anti-criminalité du Val-d'Oise met en place une surveillance. Trois personnes, deux hommes âgés de 19 et une femme de 26 ans ont été interpellés. Le principal suspect dans cette agression, un Vauréalien de 19 ans, a été interpellé ce lundi matin à son domicile.

L'enquête a été confiée à la direction régionale de la police judiciaire de Versailles. Selon les premiers éléments rassemblés, cette bagarre pourrait faire suite à une agression survenue la veille à Triel-sur-Seine. Aux alentours de 20 h 25, plusieurs témoins avaient composé le 17 pour signaler une bagarre entre une dizaine de personnes au niveau de la rue Paul Doumer.

Les témoins faisaient référence à des bombes lacrymogènes et des détonations. Sur place, les policiers avaient retrouvé des douilles et un pistolet. Les protagonistes avaient réussi à prendre la fuite à bord d'une voiture. Selon les témoins, son conducteur avait le nez en sang. Des prélèvements avaient été effectués par le service local de la police technique et scientifique.

A Vaux-sur-Seine, cette meurtrière agression choque les riverains. « *Je n'ai rien entendu,* témoigne une Vauxoise. *Mais quand je me suis réveillée aux alentours de trois heures du matin il y avait encore beaucoup de monde.* » Elle ne pense pas tout de suite à une bagarre : « *Au départ, j'ai pensé que c'était quelqu'un qui avait été renversé par une voiture, comme ils roulent tellement vite dans cette rue.* »

L'intervention s'est terminée aux alentours de 5 h du matin, rendant la circulation difficile dans le centre-ville vauxois. « *Le bus qui amène les ouvriers de Peugeot à Poissy a été bloqué,* poursuit cette habitante. *Il a dû faire marche arrière vers la rue de la Croix avant de reprendre la rue du Temple.* »

ROSNY-SUR-SEINE

A 13 : cinq blessés dont deux graves dans un carambolage

L'une des victimes a été héliportée vers un hôpital parisien. La voie de droite a été neutralisée pendant trois heures.

Un accident impliquant trois voitures a fait cinq blessés dont deux graves mercredi dernier. La collision s'est produite « *sur la bretelle d'entrée de l'autoroute A13* », détaille le Centre des opérations départementales d'incendie et de secours (Codis) yvelinois aux alentours de 8 h 40, dans le sens province-Paris. Les causes de l'accident sont encore indéterminées.

L'une des personnes blessées gravement, une femme, a été héliportée vers un hôpital parisien. La seconde victime, un homme, a quant à elle été transportée vers un hôpital de secteur. Les trois autres personnes, blessées plus légèrement, ont été évacuées vers le centre hospitalier François Quesnay de Mantes-la-Jolie.

L'intervention s'est terminée peu après 11 h du matin. Seule la voie de droite a été neutralisée par les secours, pour pouvoir permettre à l'hélicoptère de la sécurité civile de se poser. Quinze sapeurs-pompiers, le Samu, les équipes de la Société des autoroutes Paris-Normandie et les forces de l'ordre étaient présents.

MANTES-LA-JOLIE

Début d'incendie dans un café du centre-ville

Le sinistre s'est déclenché aux alentours de 6 h 30 ce mercredi 5 septembre. Aucun blessé n'est à déplorer.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Il y a eu un début de feu qui s'est déclaré au rez-de-chaussé, **explique-t-on au Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours yvelinois.** ***Il a été rapidement maîtrisé avec deux lances à incendie. »***

Mauvaise nouvelle pour les habitués du Café des fidéles, situé rue Porte aux saints. Depuis ce mercredi 5 septembre, les grilles de l'établissement sont fermées. En cause, un incendie qui s'est déclaré aux environs de 6 h 30 du matin. « *Il y a eu un début de feu qui s'est déclaré au rez-de-chaussée,* explique-t-on au Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours yvelinois. *Il a été rapidement maîtrisé avec deux lances à incendie.* » La grande échelle a également été déployée en renfort.

L'intervention des secours s'est achevée peu avant 9 h, le temps pour les sapeurs-pompiers de s'assurer « *qu'il n'y avait pas de second foyer dans les cloisons* ». Le feu, d'origine accidentelle, aurait été déclenché par un court-circuit au niveau de la machine à café. Les murs et le mobilier de l'établissement ont été noircis par la fumée, qui s'est infiltrée avant de s'échapper par le toit. Aucun blessé n'est à déplorer. Le temps de l'intervention, l'accès à la rue à été barrée. La réouverture ne devrait pas avoir lieu avant plusieurs semaines.

MANTES-LA-JOLIE

Un livreur à scooter renversé

Dimanche dernier, en début d'après-midi, une collision impliquant une voiture et un scooter s'est produite à l'angle des rues de Lorraine et l'Evesque. Peu avant 14 h, un jeune livreur de pizzas aurait grillé l'un des feux rouges du carrefour et percute une voiture dans laquelle se trouvent une mère de famille de 23 ans et ses deux enfants, âgés de un et quatre ans.

Suite à l'impact, l'un des deux enfants présente une plaie à l'arcade sourcilière. Examinée par les secours, la famille a été orientée vers le centre hospitalier François Quesnay de Mantes-la-Jolie par précaution. Le livreur, âgé de 25 ans et originaire de Sevran (Seine-Saint-Denis) était fortement choqué et présentait plusieurs traumatismes au niveau du dos. Il a été transporté vers le centre hospitalier Georges Pompidou à Paris avec un pronostic vital non-engagé.

HARDRICOURT

Une femme brûlée à la jambe

La veille, son compagnon avait tenté de la brûler avec de l'essence suite à une dispute. Il a reconnu les faits.

Il est environ 11 h 10 ce samedi 8 septembre lorsque les sapeurs-pompiers interviennent auprès d'un couple qui se dispute dans la rue de Verdun et demandent le renfort de la police. La femme, âgée de 31 ans, tient une pioche à la main. Entendue par les policiers, elle déclare avoir peur de son compagnon, âgé de 38 ans, et de se servir de l'outil comme moyen de défense.

Les fonctionnaires remarquent également qu'une grande partie de la jambe gauche de la trentenaire est brûlée. Son compagnon aurait tenté de la brûler avec de l'essence la veille, suite à une dispute. Elle a été hospitalisée à l'hôpital intercommunal de Meulan-Les Mureaux pour des soins. Le trentenaire a été interpellé et a reconnu les faits lors de sa garde à vue au commissariat. La sûreté départementale a été saisie de l'enquête.

BUCHELAY

Il saccage les bureaux d'une entreprise

Samedi 8 septembre, peu avant 20 h, un témoin contacte police-secours pour signaler qu'un homme vient de s'introduire dans l'enceinte de l'entreprise Veolia, située au lieu-dit des Hauts Graviers. Le témoin, alerté par le bruit, constate que l'homme en question sort des bureaux qu'il vient de saccager pour se diriger vers les véhicules de la société. Âgé de 27 ans et originaire de Vernon (Eure), l'homme a été interpellé par la brigade anti-criminalité.

LES MUREAUX

Ils lançaient des pierres sur les voitures

Lundi 3 septembre, il est environ 22 h 25 lorsque deux patrouilles sont demandées en renfort pour interpeller deux hommes jetant des pierres sur les voitures circulant avenue de la République, dans le quartier des Bougimonts. Sur place, ils constatent que l'un des deux suspects lance une pierre sur un bus en circulation, tandis que le second se cache. Les deux hommes, âgés d'une trentaine d'années ont été interpellés.

FLINS-SUR-SEINE

Ils dérobent la roue d'un camion

Mardi 4 septembre, vers 4 h 40, une patrouille de la brigade anticriminalité circule sur la route départementale 14 lorsqu'elle constate la présence de quatre hommes s'affairant autour d'un camion dédié au transport de voitures, stationné sur le parking du garage Norauto. Les quatre hommes sont notamment occupés à dérober une roue de secours et deux crics dédiés aux poids-lourds. Une surveillance se met alors en place. Les quatre Mantais, âgés de 20 à 23 ans, ont été interpellés et ramenés au commissariat.

HARDRICOURT

Cinq moteurs de bateaux volés

Le préjudice est important. Il est environ 13 h ce jeudi 6 septembre lorsque deux hommes escaladent un mur pour pénétrer dans les locaux du club d'aviron Meulan-Les Mureaux-Hardricourt, situé promenade du Bac. Une fois à l'intérieur, les voleurs s'emparent de cinq moteurs de bateaux, d'une valeur estimée à 2 500 euros pièce. Le préjudice total a ainsi été estimé à environ 12 500 euros. Des bandes de vidéosurveillance ont été mises à la disposition des enquêteurs pour retrouver et identifier les deux hommes.

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DANS LES YVELINES (78)

Bouygues Immobilier
Créateur de mieux vivre



JUSQU'AU 14 OCTOBRE

Cuisine offerte et installée dans mon futur appartement[1]

Achères

Horizon

TRAVAUX EN COURS



VOTRE 3 PIÈCES
À PARTIR DE
257 000€[4]
LOT B106

- **Logements connectés et intelligents**[3]
- **Supermarché, brasserie** et **crèche** en RDC
- Au bord de la **forêt de Saint-Germain-en-Laye**
- Appartements **du studio au 4 pièces***

ESPACE DE VENTE : 6, avenue Jean Moulin
78260 ACHÈRES

01 58 88 10 00
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

Sartrouville

Emergence

TVA[4] 5,5 %



VOTRE 3 PIÈCES
À PARTIR DE
189 021€[4]
EN TVA 5,5 % - LOT F202

- Proche des commodités, **écoles** et **commerces de proximité**
- **Logements connectés et intelligents**[3]
- Appartements **du studio au 5 pièces***
- **Balcons, terrasses** ou **jardin**

ESPACE DE VENTE : Av. Robert Schuman / Av. du Général de Gaulle
78500 SARTROUVILLE

01 58 88 10 00
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

* Dans la limite des stocks disponibles. **(1)** Offre sous forme de la remise d'un bon d'achat (Voucher Darty Cuisine) d'une valeur de 3 000 € à 6 000 € TTC selon la typologie du logement. LeVoucher est utilisable sur le prix de la cuisine de son choix. Détail des modélisations et électroménagers disponible sur simple demande ou en Espace de Vente. La cuisine choisie est livrée et posée par Darty Cuisine après la livraison et la remise des clés de son logement à l'acquéreur. Offre valable pour toute réservation signée entre le 14 septembre et le 14 octobre 2018 d'un appartement dans les résidences HORIZON à Achères et EMERGENCE à Sartrouville (liste des lots concernés disponible sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com), sous réserve de signature de l'acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation. Dans la limite des stocks disponibles. Sont exclus de cette offre les studios, les bâtiments en co-promotion ainsi que les logements dont l'acquisition est subordonnée à des conditions d'éligibilité fixées par le conseil municipal ou la communauté d'agglomération ou l'aménageur. Offre non cumulable avec les autres offres Bouygues Immobilier en cours. Conditions détaillées sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com. Le réservataire dispose d'un droit de rétractation de 10 jours (article L 271-1 du code de la construction et de l'habitation). Conditions détaillées sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com. **(2)** Prix exprimé en TVA 20 %, selon grille au 10/09/2018, dans la limite des stocks disponibles. **(3)** Nos logements sont équipés de la commande centralisée des volets roulants (hors programmes en collection Essentielle, hors maisons et hors volets bois suivant plan), du chauffage et des lumières, localement et à distance, avec création de scénarios. Se référer à la notice descriptive de l'opération ou du lot. Liste des programmes concernés sur demande. **(4)** TVA à taux réduit de 5,5 %, sous réserve que les conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur - plafonds de ressources du réservataire à respecter). Si les conditions ci-dessus ne sont pas remplies, prix exprimés en TVA à 20 %. Pour le lot n°F202, de la résidence EMERGENCE à Sartrouville, si les conditions ci-dessus ne sont pas remplies, prix de 215 000 € exprimé en TVA 20 %. Renseignements et conditions disponibles en espace de vente ou sur www.bouygues-immobilier.com. Bouygues Immobilier, SAS au capital de 138 577 320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre - Siège social : 3, boulevard Gallieni à Issy-les-Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie mandataire Intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n° 13006299. Le réservataire dispose d'un droit de rétractation de 10 jours (article L 271-1 du code de la construction et de l'habitation). Architectes : Castro Denissof & Associés ; Agence BDVA - Boisseson Dumas Villmorin & Associés. Illustrations : Infime Architecture. Document et illustration non contractuels. Conception : OSWALDORB - 09-2018.

VOLLEY-BALL Derniers rounds de préparation pour le CAJVB

Les équipes seniors du CAJVB ont réalisé deux bonnes prestations durant le week-end. Les féminines et les masculins ont respectivement gagné tous leurs matchs.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Que des victoires ce week-end pour les équipes seniors du CAJVB.

Alors que les championnats nationaux reprennent très prochainement, les deux équipes du Conflans Andrésy Jouy volley-ball continuaient leur préparation le week-end dernier. Le féminines devaient organiser un tournoi à trois équipes avec La Rochette et Chaville-Sèvres. LeS désistement de Chaville-Sèvres a donc obligé les entraîneurs des deux équipes restantes à s'entendre sur deux matchs de trois sets. Le CAJVB s'impose 2 sets à 1 le matin et 3 sets à 0 durant l'après-midi malgré l'absence de ses centrales. « *C'est très encourageant car, même si les adversaires n'étaient pas non plus au complet, leurs trois joueuses étrangères (la passeuse Irlando-américaine, la centrale américaine et l'attaquante américaine, Ndlr), elles, étaient bien là* », détaille Philippe Montaudouin, le président du club, dans son communiqué.

Les hommes ont remporté le tournoi d'Amiens

De leur côté, les garçons étaient en tournoi de préparation à Amiens ce dimanche. Ils ont remporté leurs deux matchs de poule contre Caudry et Marquette-les-Lille , respectivement équipes d'élite et de nationale 2. Après une demi-finale bien maîtrisée face à Bellaing, le CAJVB a remporté la finale face à Calais. A noter que cette équipe avait gagné sa place en élite la saison dernière mais qu'elle a finalement été déclassée par la fédération pour des problèmes réglementaires. « *Ce sont de très bon résultats, surtout si l'on prend en compte le fait que l'équipe a tourné essentiellement avec des remplaçants en raisons de l'absence de quelques titulaires habituels* », poursuit le président.

Coupe de France la semaine prochaine pour les femmes

La semaine prochaine, les femmes du CAJVB débuteront véritablement leur saison avec le premier tour de coupe de France à Boulogne-Billancourt. Elles y rencontreront l'équipe locale et La Rochette, leur adversaire de ce week-end, avec en jeu une seule place qualificative pour le tour suivant. Les hommes, quant à eux, ont encore le droit à 15 jours de préparation, leur premier match en compétition officielle ne débutant que le samedi 22 septembre à Cambrai.

FOOTBALL National 2 : l'AS Poissy ne confirme pas, le FC Mantois est dernier

Les deux clubs ont subi une défaite lors de la dernière journée. Les Pisciacais ont perdu 2-0 à Saint-Brieuc, les Mantais se sont inclinés à domicile contre Boulogne-Billancourt (1-2).

L'AS Poissy devait l'emporter pour confirmer sa belle première victoire de la saison la semaine passée. Le FC Mantois n'avait d'autres choix que de gagner pour s'éloigner de la dernière place. Mais les deux clubs des Yvelines se sont pris les pieds dans le tapis. Les Pisciacais se rendaient à Saint-Brieuc, en Bretagne, pour y affronter le Stade Briochin. Un déplacement que craignait Laurent Hatton, l'entraîneur. Et à raison, car les « jaune et bleu » ont concédé un but par période pour finalement perdre le match 2-0.

Les Mantais recevaient l'AC Boulogne-Billancourt, dernier avec quatre défaites en autant de matchs. Ce duel de mal classé devait permettre aux « sang et or » de laisser leur adversaire du jour en pleine crise et de se relancer dans la course au maintien. Pourtant, c'est tout l'inverse qui va se produire. L'ACBB l'emporte sur le score de 2 buts à 1, remporte ses premiers points de la saison, passe devant le FC Mantois au classement. Un match qui a vu les expulsions de Keita (48e) , le capitaine, et de Robert Gomis (78e), l'entraîneur.

Au classement, Poissy se rapproche de la zone rouge avec sa 13e place et ses cinq points avant d'aller défier Boulogne Billancourt. Le FC Mantois est dernier avec un seul point au compteur. Le club recevra Granville, dixième du classement, le week-end prochain.

FOOTBALL National 3 : Les Mureaux n'y arrive plus

Alors qu'ils avaient pourtant brillamment remporté leur match d'ouverture sur la pelouse de Bretigny (0-3), les joueurs de l'OFC Les Mureaux n'arrivent plus à sortir la tête de l'eau. Ce week-end, les Muriautins ont enchaîné leur troisième défaite consécutive à Versailles (2-1). Les voilà donc englués à la 11e place au classement général avec seulement trois points, à neuf longueurs du leader, le RCFF Colombes 92. Le week-end prochain verra le club des Mureaux affronter le Red Star Montreuil, équipe de Régional 1, dans le cadre de la coupe de France. De quoi se donner de l'air et repartir du bon pied pour la suite du championnat ?

TRIATHLON Une Perdreauvilloise participe aux championnats du monde en Australie

Kristelle Congi s'est classée à la première place de sa catégorie et seconde au général lors des championnats d'Europe à Tartu en Estonie, le 21 juillet dernier. Elle participe aux championnats du monde ce moi-ci.



DR

Kristelle Congi s'est classée seconde au classement général lors des championnats d'Europe en Juillet dernier en Estonie.

Licenciée au club de triathlon de Poissy, Kristelle Congi se trouve actuellement en Australie pour participer aux championnats du monde le 16 septembre prochain. Celle qui est pompier professionnelle à la caserne de Poissy et pompier volontaire à celle de Magnanville a, auparavant, participé aux championnats d'Europe le 21 juillet dernier, à Tartu en Estonie. Avec des résultats plus que satisfaisant à la clé pour la résidente de Perdreauville.

Kristelle Congi y a concouru dans la catégorie d'âge 25-29 ans. Une course qu'elle remporté haut la main, puisqu'elle n'a jamais quitté la première place tout au long de la course. Elle se classe finalement deuxième au général sur les 230 participantes. Elle sortira de l'eau en tête après 1,5 kilomètres de natation. A la suite de 40 kilomètres de vélo, elle se trouve toujours en première position. Elle arrivera à conserver la première place au bout de la course à pied de 10 kilomètres.

« *Les deux derniers kilomètres ont été les plus difficiles, il fait chaud et l'air est humide […] C'est avec une immense fierté que j'aie franchi la ligne d'arrivée pour ma première course internationale* » s'est réjouit la championne. Son principal objectif concerne désormais les championnats du monde en Australie, à Gold Coast, où elle se trouve actuellemennt.

VOILE Une régate pour les championnats de ligue à Mantes-la-Jolie

La 13e édition de la Jolie mantaise est organisée ce dimanche 16 septembre par l'AS Mantaise voile.

La section voile de l'AS Mantaise organise la 13e édition de sa régate annuelle, *la Jolie mantaise,* comptant pour le championnat de ligue Ile-de-France. Le dimanche 16 septembre prochain, une vingtaine de voiliers habitables, de différents clubs de la région, se réuniront pour cette course de bateau en ligne dont le parcours a été modifié cette année. Trois phases sont programmées pour départager les participants.

« *La flotte partira de notre club à 11 h et descendra jusqu'au bout du stade nautique pour le compte de la première épreuve* », commence Patrick Jalut, président de l'AS Mantaise voile. « *Plusieurs manches sont ensuite prévues et se dérouleront face au stade nautique. Le retour vers la base se fera dans l'après-midi et donnera l'occasion aux concurrents d'en découdre à nouveau* », conclut-il. La remise des prix se tiendra vers 17 h 30 et clôturera cette journée sportive sur la Seine.

BASKETBALL Poissy commence par une défaite

Premier match de la saison et première défaite pour le Poissy Basket Association.

Le Poissy basket association (PBA, Ndlr) n'a pas débuté sa saison de la meilleure des manières. Ce samedi 8 septembre, et pour le compte de la première journée de nationale 2 masculine, les Pisciacais se sont inclinés sur le score de 64-55 sur le parquet de Berck-Rang du Fliers. Avec ce premier revers, les jaune et bleu se retrouvent en bas de tableau au classement général.

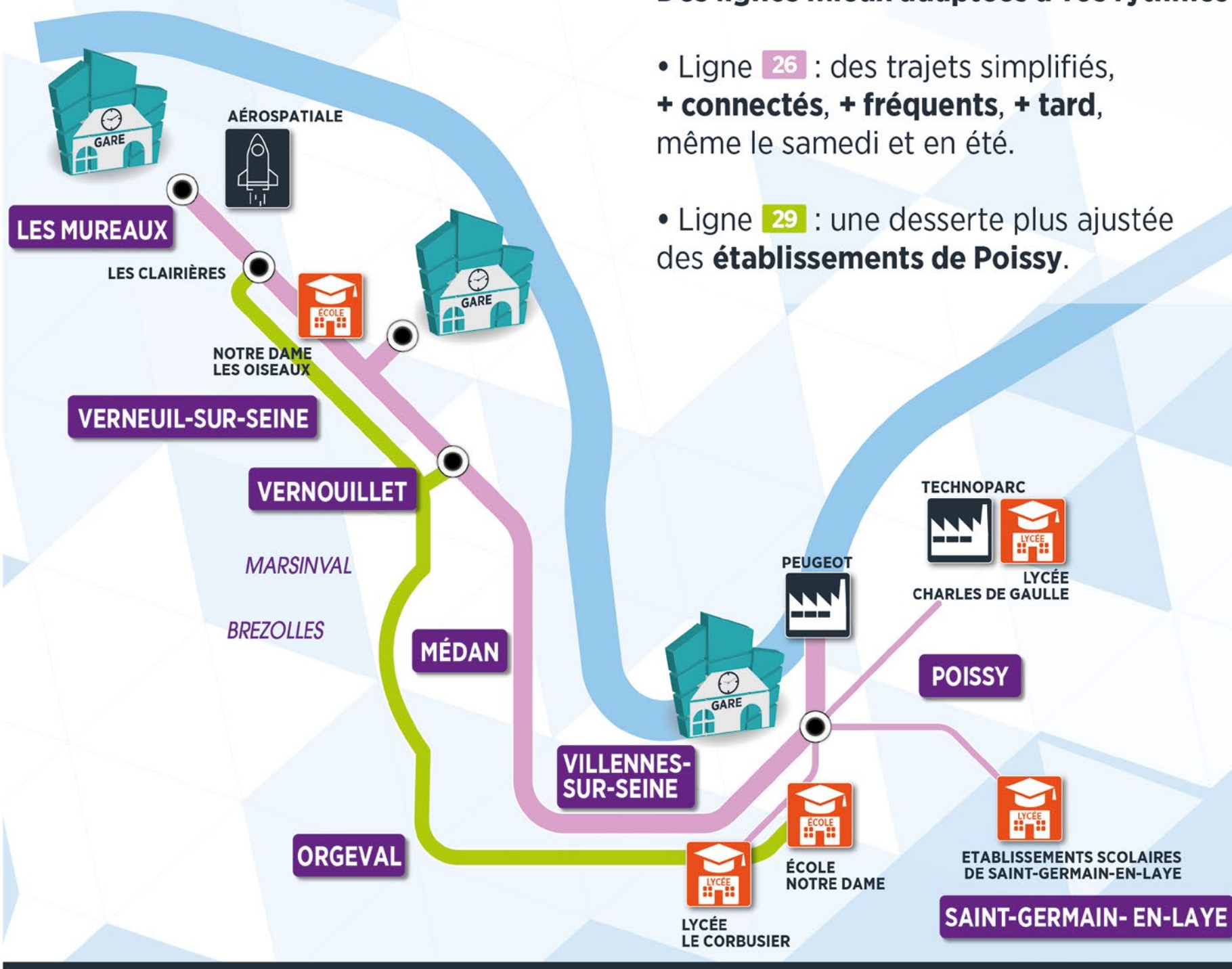
l'Union Rennes basket comme prochain adversaire

Un classement qui, après une seule journée, reste peu significatif alors que le PBA recevra l'Union Rennes basket 35 le week-end prochain. Le club breton est en pleine confiance puisqu'il s'est largement imposé face à l'ESC Longueau (72-52) pour sa première journée.

Bus 26 29

À PARTIR DU
3 SEPTEMBRE 2018

Votre ligne 26 se transforme
2 nouvelles lignes pour mieux vous transporter !



Des lignes mieux adaptées à vos rythmes

• Ligne 26 : des trajets simplifiés,
+ connectés, **+ fréquents**, **+ tard**,
même le samedi et en été.

• Ligne 29 : une desserte plus ajustée
des **établissements de Poissy**.

Du nouveau pour améliorer **vos déplacements quotidiens**

www.transdev-idf.com | **vianavigo.com**

transdev
INVENTONS VOTRE MOBILITÉ

GRAND PARIS SEINE & OISE
COMMUNAUTÉ URBAINE

îledeFrance mobilités

VALLEE DE SEINE Le patrimoine yvelinois se dévoile tout le week-end

La majeure partie des villes du département joue le jeu des journées européennes du patrimoine, en ce week-end du 15 et 16 septembre. Cette 35e édition, ayant pour thème l'art du partage, est le moment choisi par les communes pour dévoiler la richesse de leur héritage historique.

■ CARRIÈRES-SOUS-POISSY

Si le week-end dédié au patrimoine commence par une conférence sur la ville au temps de la Guerre 14-18 le samedi, ce sont bien les visites guidées qui permettront d'en savoir plus sur Carrières-sous-Poissy. Dès samedi, à 15 h, une visite gratuite commentée du centre ancien se fera au départ de l'ancienne mairie. Les monuments liés à la Grande guerre, notamment, y seront présentés par Philippe Honoré, membre du Cercle d'études historiques et archéologiques de la ville. Durant le week-end, des visites sont aussi organisées au château éphémère Vanderbilt. Le dimanche, un brunch dans ce même château est proposé au tarif de 25 euros par personne et sur réservation au 01 39 27 06 97. Enfin, l'office pour les insectes et leur environnement (OPIE) organise deux rendez-vous au parc du Peuple de l'herbe, pour réunir les familles autour de cet univers. Des informations supplémentaires sur ces journées du patrimoine à Carrières-sous-Poissy sont disponibles au 01 34 01 19 30.

■ POISSY

La villa Savoye, maison de campagne construite par le couple Savoye entre 1928 et 1931, est une référence mondiale grâce aux choix de l'architecte Le Corbusier. A l'occasion des journées européennes du patrimoine, la villa Savoye sera ouverte sans interruption de 10 h à 18 h. Des visites guidées de cette demeure atypique y seront données sur les deux jours, totalement gratuitement. De 10 h 15 à 16 h, différents thèmes de visites commentées sont possibles afin de découvrir la villa sous de multiples angles et points de vue. Le dimanche, ce sont les premiers pas de l'automobile qui sont mis à l'honneur au forum Armand Peugeot grâce à une causerie réalisée par Olivier Delas, président de l'office de tourisme. Ensuite, de 14 h à 16 h 30, un concours de gâteaux, « *Bolides et papilles, ma voiture, c'est du gâteau* », est ensuite organisé. Gratuit et ouvert à tous, ce concours se divise en deux catégories : les moins de 13 ans et les plus de 14 ans.

■ EPÔNE

La restauration d'art tiendra une place importante à Epône durant ces journées du patrimoine. Le samedi, une conférence sur ce domaine se tiendra à 10 h 30 dans la salle du village. Animée par Sara Viguié, professeure au centre culturel, ce rassemblement traitera des techniques et usages permettant d'effacer les traces du temps sur les œuvres. Sur les deux journées, à partir de 14 h 30, les amateurs d'histoire pourront découvrir l'aspect historique de la ville au travers de lieux et d'objets classés au titre des monuments historiques. Pascal Dagory, maire adjoint chargé de la culture, du patrimoine et du tourisme saura y révéler tout ce que l'on ignore au sujet d'Epône, ville gorgée d'histoire.

Pour finir ce week-end, un concert de musique classique aura lieu dans l'enceinte de l'église Saint-Béat, le dimanche à 17 h. Les 30 musiciens de l'ensemble orchestral du Val de Seine, dirigé par Alain Daniel, reprendront Debussy, Ravel et Mozart avec la magie de leurs instruments. L'entrée se fera librement et au chapeau avec une bonne action à la clé. En effet, les fonds récoltés permettront de financer la restauration du chemin de croix de l'église. « *Trois tableaux sont dans des états nécessitant d'aller dans un atelier de restauration. Le reste a besoin d'un important nettoyage* » détaille Pascal Dagory. « *L'idée est d'inviter la communauté chrétienne, et tous ceux pour qui le patrimoine a de la valeur, à venir assister à ce concert et participer à la remise en état du chemin de croix* », continue-t-il. Ce projet, estimé à 6 800 euros et financé à 65 % par le Département, se fait avec la bénédiction du prêtre de l'église.



LA GAZETTE EN YVELINE

L'Église Saint-Béat d'Épône accueillera un concert de musique classique dont les fonds recoltés serviront à restaurer le chemin de croix.

■ GARGENVILLE

À Gargenville, seul le dimanche rend hommage au patrimoine. De 14 h à 18 h, les Maisonnettes, ancienne demeure des musiciennes du XXe siècle Nadia et Lili Boulanger. Lili fut la première femme à obtenir le grand prix de Rome en composition musicale. Quant à Nadia, elle consacra sa vie à l'enseignement musical et fit des Maisonnettes un centre musical d'envergure internationale. Pour cette journée du patrimoine, il sera possible de visiter cet ancien centre grâce à des visites guidées d'une trentaine de minutes. Les départs se feront à 14 h 15, 15 h, 16 h et 17 h sur réservation au 01 30 42 11 70 ou en fonction des places disponibles le jour même. Les Foudziks, groupe de musiciens amateurs avec des répertoires de cordes et de vents, assureront les animations musicales pendant l'après-midi. Enfin, le jeu concours *Patrimoines en poésie*, pour les 8-12 ans sera l'activité consacrée aux plus jeunes. Organisé par la Région, ce jeu consiste à rédiger un poème sur une œuvre ou un monument en Ile-de-France. Ils auront jusqu'au 16 octobre pour rendre leur travail et ainsi remporter des récompenses.

■ ACHÈRES

À Achères, les entreprises s'ouvrent au public. Une visite commentée de la chaufferie biomasse se tiendra le samedi de 10 h à 11 h au quartier des plantes d'Hennemont. Il s'agit de la première source d'énergie renouvelable en France, qui alimente 1 200 logements en chauffage et en eau chaude. Le samedi également, il sera possible de visiter la menuiserie Wood & design, entreprise 100 % féminine, spécialisée dans la fabrication d'objets en bois massif. Le chantier naval Seine et Oise ouvre lui aussi ses portes au public afin de lui faire découvrir les différents corps de métier dans son domaine. La station de la Société des Eaux de Fin d'Oise (Sefo) en fera de même en permettant aux plus curieux de comprendre le circuit de distribution de l'eau potable. Toutes les visites auront lieu le samedi de 10 h à 11 h. Pour y participer, l'inscription est obligatoire et se fait par mail : cdick@mairie-acheres78.fr.

■ GUERVILLE

Des jumeaux originaires de la commune ont mis en place un parcours d'exposition dans le hameau de Senneville, appartenant à Guerville. Durant plusieurs semaines, les collégiens ont travaillé avec un habitant local qui connaît toute l'histoire du hameau et du bourg. Les deux jeunes ont décidé de se servir de ces connaissances pour créer un circuit libre et balisé. Ainsi, durant les deux journées du patrimoine, tous les habitants de la commune et de ses alentours pourront partir à la découverte de l'histoire de Guerville et de Senneville, son hameau. Et selon la mairie, les deux jeunes frères ont encore beaucoup d'idées pour la suite.

■ CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Les Conflanais auront le droit à des journées européennes du patrimoine innovantes. La programmation de la Ville se veut ici très alléchante. « *Un programme plein de découvertes et de premières qui vous emmèneront, en famille, au cœur de ce qui constitue le passé et l'avenir de notre commune* », certifie la municipalité via son communiqué. Au menu, quatre séances d'escape game (jeu d'évasion grandeur nature, Ndlr) au musée de la batellerie et des voies navigables du vendredi soir au dimanche soir. Le succès de ce jeu est tel que les 200 places disponibles ont toutes été réservées en trois jours seulement.

D'autres animations gratuites sont prévues sur le week-end : une visite théâtralisée de l'hôtel de ville, le samedi à 14 h, une visite guidée de la vieille ville par l'office de tourisme, le samedi à 15 h 30, une autre du château Gévelot samedi et dimanche à 15 h, de l'église Saint-Maclou, dimanche à 14 h… Bien d'autres visites mettront en valeur le patrimoine de Conflans-Sainte-Honorine. De plus, un hommage sera rendu à Raoul Raba, sculpteur lauréat du prix de Rome en 1956, qui avait offert deux de ses œuvres à la ville en 1989. Une exposition lui sera dédiée à l'Orangerie, dans le parc du Prieuré. Le rendez-vous est pris le samedi et le dimanche de 14 h à 19 h.

■ MANTES-LA-JOLIE

À Mantes-la-Jolie, ce week-end du patrimoine coïncide avec le concert de clôture du spectacle *L'orgue, tout un orchestre* à la Collégiale. Pour l'occasion, une visite guidée du monument religieux sera effectuée le dimanche 16 septembre à 14 h, organisée par le service patrimoine et tourisme de la ville. Une heure plus tard, le concert de clôture pourra démarrer. Odile Jutten, organiste de la cathédrale d'Evreux, accompagnera David Hirst, de la Collégiale de Mantes-la-Jolie. Ils seront accompagnés par plusieurs jeunes instrumentalistes. Leur prestation sera d'ailleurs projetée sur écran géant et donc vue de tous.

■ TRIEL-SUR-SEINE

Une reconstitution en guise d'hommage se déroulera le samedi 15 septembre, de 10 h à 18 h, sur la rive gauche de Triel-sur-Seine. La réplique à l'identique de la barque de Guy de Maupassant sera mise à l'eau en hommage au célèbre écrivain français, à 14 h 30. Lassé de l'effervescence touristique que provoque l'exposition universelle et la tour Eiffel, Maupassant cherche un endroit calme et tranquille mais tout de même proche de Paris. A Triel-sur-Seine, il y trouve la villa Stieldorf où il séjournera durant ses étés et se passionne pour le canotage. La réplique de sa barque « *Madame* » a été réalisée par l'association Sequana de Chatou, spécialisée dans la restauration et la préservation de bateau. Dans la barque, Guy de Maupassant sera représenté aux côtés de deux de ses amies. Expositions, petits films, accordéons et restauration viendront égayer la journée des participants.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

LFM RADIO

LFM Radio annonce sa programmation de rentrée !

A partir du 3 septembre, c'est le retour de nos émissions en direct sur le 95.5 FM. En plus de vos programmes habituels, retrouvez de nouveaux rendez-vous !

- *La Pause Actu*, chaque jour entre 12 h et 13 h pour retrouver le flash info et les reportages de la rédaction pour être informé de votre actualité locale.
- *Entreprendre au féminin*, un lundi sur deux, de 14 h à 15 h (première émission le 10 septembre) pour un entretien avec une femme entrepreneuse pour découvrir son parcours, ses projets et son entreprise.
- *On en parle*, un jeudi par mois, de 14 h à 14 h 30, une émission de lutte contre le phénomène de radicalisation et contre les comportements d'addiction avec des spécialistes en plateau qui livrent leurs analyses et conseils.
- Les soirées musicales de *LFM* évoluent ! Retrouvez désormais *A l'ancienne* chaque lundi de 20 h à 22 h, consacré au hip-hop et R&B des années 90 et 2000, et *Loco Tropico*, chaque jeudi de 20 h à 22 h pour un ambiance au rythme des îles avec des sons reggae, sega, zouk...



Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

	8	6			4		7	
9		7			1	4		3
	2		7	9			1	6
6	1			7			3	8
4			2			7		
					3		5	4
	4		9					
5	6	3		4		8	2	9
				6	5		4	7

SUDOKU : niveau difficile

		8	2				6	
1				8	3		7	
			1			9		
				2				
		4						
2		7		4			3	8
		6		1		3		
			6					1
8				9		7		

Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°139 du 5 septembre 2018 :

7	6	3	8	9	5	1	4	2
4	8	9	3	1	2	7	6	5
1	5	2	4	6	7	9	8	3
2	1	6	7	8	3	4	5	9
9	4	5	1	2	6	8	3	7
8	3	7	9	5	4	2	1	6
5	7	8	2	3	1	6	9	4
6	9	4	5	7	8	3	2	1
3	2	1	6	4	9	5	7	8

8	7	3	6	2	5	4	9	1
1	5	4	3	9	8	7	2	6
6	9	2	4	7	1	3	8	5
2	8	9	5	1	3	6	7	4
4	1	7	2	6	9	5	3	8
3	6	5	8	4	7	9	1	2
5	3	1	9	8	4	2	6	7
7	4	6	1	3	2	8	5	9
9	2	8	7	5	6	1	4	3

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique :
Shalimon Soumaré

Un distributeur est cassé ou n'a pas été distribué ? Ecrivez à :
distrib@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION

Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef : Loris Guémart

Actualités :
David Duarte
david.duarte@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Flavien Belpaume
flavien.belpaume@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 09-2018

Devenez propriétaire dans les Yvelines et emménagez dès 2019



BOIS D'ARCY
LE CLOS DE LA GRANGE



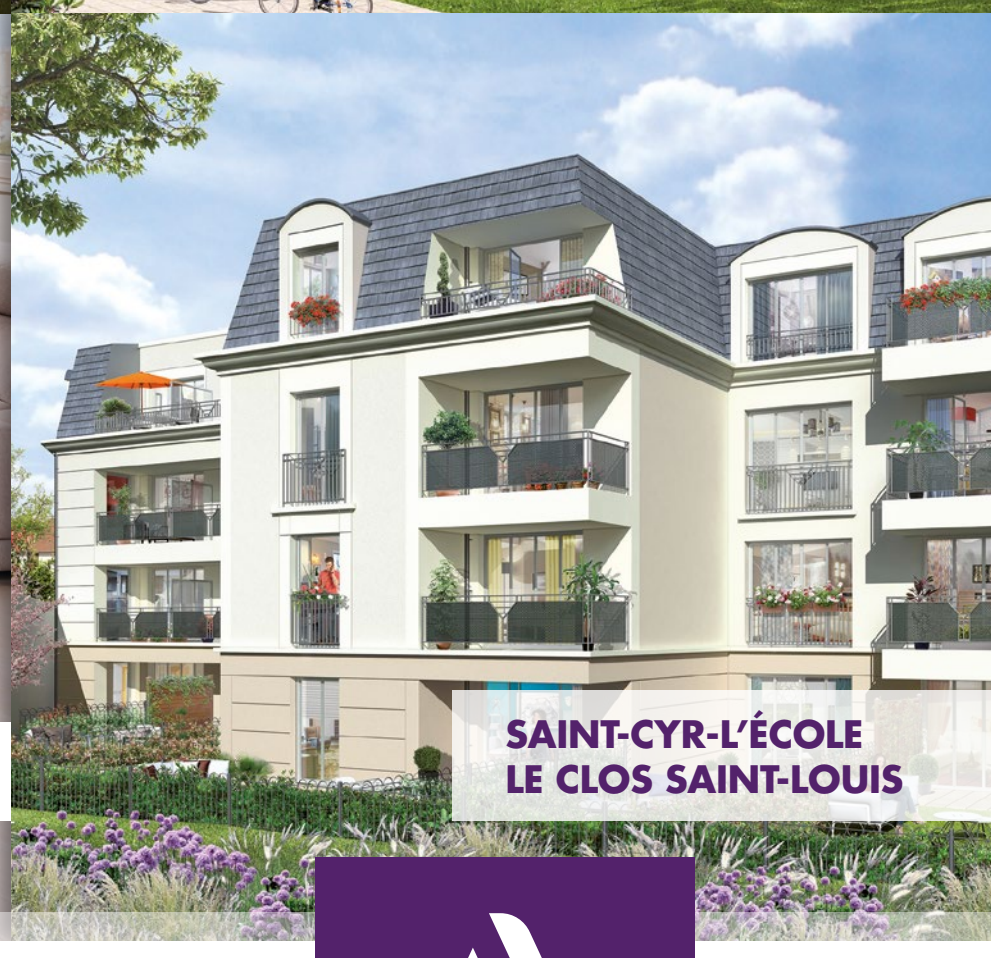
Une co-réalisation
EDELIS

SAINT-CYR-L'ÉCOLE
LA FAVORITE



NOS PREMIERS MÈTRES CARRÉS, TOUTE LA FAMILLE LES A CHOISIS

VOS 3 PREMIERS M² OFFERTS
JUSQU'AU 31 OCTOBRE, POUR L'ACHAT D'UN APPARTEMENT NEUF*



SAINT-CYR-L'ÉCOLE
LE CLOS SAINT-LOUIS

BÉNÉFICIER D'UN ENVIRONNEMENT ADAPTÉ À SON STYLE DE VIE, C'EST ESSENTIEL

Des emplacements exceptionnels à proximité
des transports, des commerces, riches en infrastructures
scolaires et équipements culturels et sportifs

COGEDIM

VOUS VERREZ LA DIFFÉRENCE

GROUPE ALTAREA COGEDIM

grandparis aménagement

quartier Renard plaine de vie Saint-Cyr
www.plaine-de-vie.com

01 76 499 499
APPEL NON SURTAXÉ | cogedim.com

* Sous forme d'une réduction du prix égale à la valeur de la surface offerte (1 m² pour les studios et 2 pièces, 2m² pour les 3 pièces et 3m² pour toutes les autres typologies) pour tout contrat de réservation signé entre le 21 août et le 31 octobre 2018 inclus régulièrement réitéré par acte notarié - Offre valable sur une sélection d'opérations et exclusive de toute autre offre. Conditions détaillées sur cogedim.com ou en espace de vente sur simple demande. Cogedim SAS, 8 avenue Delcassé 75008 Paris, au capital social de 30000000€, RCS PARIS n° 054 500 814, n° ORIAS 13 005 113 – Illustrations non contractuelles. Crédits photo : Getty Images, Gilles Coulon, Joseph Armone, Vectuel - Les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés - GRENADINES - 09/2018